

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Buts de guerre et buts de paix. Les Boches seuls avaient des buts de guerre ! — Situation tendue entre Vienne et Berlin. Le mécontentement de Vienne est significatif. — L'effort américain. Les Yankees « brûlent les étapes ». — La dégringolade du mark. — Sur les fronts.**

On discute à perte de vue, à l'heure actuelle, sur les buts de guerre des belligérants et les révolutionnaires russes, qui ne peuvent émettre la prétention d'avoir découvert la Liberté, semblent vouloir imposer à l'Entente des conditions qui sont insupportables.

Car, enfin, pour porter une appréciation juste, il faut en revenir au début de la guerre, en août 1914.

Qui donc, à cette époque, avait des buts de guerre. Pas l'Entente, assurément, puisqu'elle fit l'impossible, jusqu'à la dernière minute, pour solutionner pacifiquement le différend. Les empires de proie, SEULS, avaient des buts de guerre.

La Russie fut attaquée parce qu'elle voulait défendre la Serbie indignement provoquée. La France descendit dans l'arène pour être fidèle à la parole donnée à la Russie. L'Angleterre ne put accepter la violation de la Belgique...

Aucune puissance ne voulait la guerre, du côté des Alliés. Aucune n'avait donc des buts de guerre !

Toutes n'ont, aujourd'hui, que des buts de paix et les révolutionnaires russes auraient mauvaise grâce à nier cette constatation qui est l'évidence même.

Le Temps écrit avec raison :

« Nous soutenons la guerre du droit, et il faut que toutes les violations du droit, celles du passé comme celles du présent, soient pleinement réparées ; nous soutenons la guerre pour la liberté et la civilisation, et il faut que le militarisme prussien ne puisse plus les mettre en danger. Si le crime n'était pas châtié ; si les ruines n'étaient pas relevées par qui les accumula ; si les résistances n'étaient pas imposées à ce qui violait le droit des peuples ; si la garantie du noble épanouissement des énergies nationales dans la patrie reconstruite dans son absolu n'était pas obtenue, la moralité politique serait irrémédiablement compromise dans le monde. Nos buts de guerre sont des buts de paix, de la paix juste, digne et durable, celle que l'Allemagne n'a pas voulu connaître, pour laquelle des millions d'hommes libres ont consenti le glorieux sacrifice de leur vie et que l'humanité entière attend, pour son propre salut, de la vaillance et de la sagesse des nations alliées. »

Si ce programme paraît excessif à Pétrograd, c'est que la Russie est mûre pour la honte et l'esclavage !

Mais nous voulons espérer que les dirigeants de là-bas finiront par imposer silence aux brailleurs qui font si utilement les affaires de Guillaume et que toutes les mesures seront prises pour déclencher au plus tôt l'offensive libératrice.

Il paraît incontestable que cela ne marche pas sur des roulettes entre Vienne et Berlin. De nombreux incidents en témoignent.

Récemment encore, la Gazette du Dimanche et du Lundi de Vienne publiait un article qui reflète des dispositions d'esprit assez particulières envers l'Allemagne.

L'auteur de cet article, parlant de la haine mondiale, contre l'Autriche,

affirmait que cette haine était pour ainsi dire « du second degré » et s'adressait en tout premier lieu à l'Allemagne. « Cette haine, dit le journaliste Viennois, est un facteur moral d'une importance considérable. C'est elle qui rend furieux nos ennemis et qui anime contre nous les neutres. Bien que nous ayons fait d'énormes sacrifices, on continue toujours à parler de la paix allemande et il ne s'agit jamais de la paix autrichienne. Or, la paix serait plus facile si le facteur moral que représente la haine contre l'Allemagne et si certains desirs de conciliation pouvaient mieux s'exprimer, si, enfin, la monarchie austro-hongroise pouvait jouer un rôle prépondérant. »

« Il est dommage que nous ne puissions pas mieux utiliser les sympathies dont l'Autriche-Hongrie jouit encore dans l'univers. »

Les Dernières Nouvelles de Munich protestent violemment contre de pareilles insinuations ; elles espèrent que cette note est un simple accès de mauvaise humeur...

Quoi qu'il en soit, on se rend compte, en Autriche, que la monarchie dualiste pâtit de l'aversion de l'univers contre les Germains et on voudrait bien essayer de séparer les deux causes.

Trop tard. Les deux complices sont trop intimement liés par les crimes commis en commun pour pouvoir se désolidariser.

Il était cependant intéressant de noter l'état d'esprit des Viennois, car il prouve qu'on ne se fait plus d'illusion en Autriche sur l'irréductible défaite. On ne se préoccuperait pas de l'opinion du monde si on avait la certitude de la Victoire !...

Les Etats-Unis se préparent à la guerre avec activité. Les plans primitifs de la mobilisation prévoyaient l'envoi, sur notre front, des troupes régulières, actuellement sous les drapeaux, et l'appel des jeunes soldats à partir du mois de septembre. Ce délai paraissait indispensable à toutes les mesures préparatoires. Or, on a la conviction, aujourd'hui, que l'insurrection des nouvelles recrues commencera en juillet. C'est un trimestre de gagné !...

A ce sujet, il est réconfortant de reproduire les paroles du colonel Alvard, adjudant-général de l'armée américaine. Ce colonel vient d'arriver en Europe avec le général Pershing, qui commandera le premier contingent — actuellement en route — et avec 186 officiers yankees.

« J'ignore, a dit le colonel, quand l'armée américaine effectuera la traversée ; mais je puis dire que l'Amérique entre dans cette guerre « jusqu'aux oreilles ». Quand elle fut déclarée, nous n'étions pas plus avancés dans nos préparatifs que la Grande-Bretagne à la fin de juillet 1914, mais nous brûlons les étapes le plus qu'il nous est possible. »

Cette énergique déclaration nous fixe sur la farouche volonté des Américains de poursuivre la guerre aux côtés de l'Entente jusqu'au succès définitif.

Ah ! certes, il y aura encore des esprits chagrins qui ne voudront voir, dans tous ces événements, que la prolongation des hostilités. Avec eux, nous sommes d'accord pour reconnaître que cette perspective est pénible ; mais qu'est l'attente quand on songe que le triomphe des Barbares serait l'étranglement de toutes les libertés, l'esclavage pour toutes les nations, le triomphe d'un Césarisme odieux.

Ce qu'il faut envisager, c'est le but.

« Le but, dit notre confrère de la Dépêche, c'est la paix par la victoire, parce qu'une paix sans victoire contiendrait tous les germes d'un nouveau conflit dont l'existence même de la France serait probablement l'enjeu. »

Ce but, nous l'atteindrons rapide-

ment si la Russie, répudiant la propagande néfaste des illuminés, fait son devoir d'alliée loyale ; mais si elle devait trahir ses engagements, la victoire n'en serait que retardée, parce que l'Amérique lève aujourd'hui des légions innombrables au moment précis où celles de l'Allemagne s'épuisent définitivement en de stériles efforts.

Nous l'avons dit bien des fois, le change, chez les Neutres, nous donne, avec certitude, l'opinion de ces neutres sur les chances des camps belligérants.

Or, un télégramme de Genève annonce, qu'en Suisse, les 100 marks valent, en ce moment, 57 fr. 60 soit une perte d'environ 43 0/0.

Si nos voisins ne croyaient pas à l'infécondité de la défaite des Boches, ils ne témoigneraient pas d'une pareille méfiance à l'égard du papier allemand. C'est là une conclusion certaine.

Journée relativement calme sur tous les fronts.

A signaler cependant une opération sur le théâtre oriental : une tranchée a été enlevée aux Autrichiens par les Russes. Peu de chose, sans doute, mais c'est un indice !... A. C.

### Sur le front belge

Faible activité d'artillerie sur tout le front.  
Hier, un avion ennemi a été descendu par un de nos nôtres.

### Sur le front anglais

Depuis la nuit du 8 au 9 juin, dans laquelle l'ennemi a tenté vainement de reconquérir les positions perdues la veille par lui, les combats d'infanterie ont virtuellement cessé dans le secteur Wytshaete-Messines.

Les gains de terrain se bornent à des rectifications des lignes avancées et à l'établissement d'avant-postes ; c'est ce qui s'appelle consolider le terrain.

L'armée du général Plumer a achevé, dans les brillantes conditions que l'on connaît la tâche qui lui était assignée dans cette période de l'offensive.

Sir Douglas Haig, en deux jours de bataille, vient de mettre à peu près 35.000 hommes des meilleures troupes allemandes hors de combat. Cette victoire complète la conquête des positions avantageuses que possédait l'ennemi au début de l'année ; la crête de Bapaume a été conquise en mars, celle de Vimy en avril, celle de Messines hier.

### Contre la paix allemande

L'association des ouvriers des constructions navales de Newcastle qui compte environ 50.000 adhérents, vient d'adopter, à l'unanimité, le point de vue de l'Union des marins et chauffeurs, qui refuse d'envoyer des délégués à Pétrograd pour y examiner les conditions de la paix.

### Un général boche prisonnier

Plusieurs trains de prisonniers allemands sont passés ce matin en gare d'Hazebrouck. Parmi eux se trouvaient une centaine d'officiers. On signale qu'un général allemand aurait été fait prisonnier par un tommy.

### Les pirates

A la note de protestation présentée à Berlin par la Norvège contre les torpillages de bateaux de pêche, le cabinet de Berlin a répondu qu'il ne pouvait garantir les bateaux contre des « accécents » jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet.

### L'aérodrome de Westrem efficacement bombardé

L'amirauté annonce que l'aviation navale a effectué samedi un raid au cours duquel elle a lancé des bombes sur l'aérodrome de Saint-Denis-

Westrem avec de bons résultats. Tous les aviateurs et appareils sont rentrés indemnes.

### 95 avions allemands abattus en une semaine

La supériorité de l'aviation anglaise sur les aviateurs allemands s'affirme de plus en plus. Cette semaine, 95 avions allemands ont été descendus.

### Le mark a perdu 42 0/0

À la Bourse de Zurich, le cours du billet de 100 marks est tombé aujourd'hui à 72, celui du billet de 100 couronnes à 44.  
Le mark est en baisse de 42 0/0 sur les cours du temps de paix. La couronne perd 58 0/0.

### La Conférence de Stockholm

L'« Indépendant Labour Party » fait connaître que MM. Ramsay, Mac Donald, leader des socialistes minoritaires anglais, et Jowett ont reçu du gouvernement britannique des passeports pour se rendre à Pétrograd ; ils refusent de dire s'ils s'arrêteront à Stockholm.

### Le « St-Louis » aurait coulé un navire allemand

D'après des informations reçues par le New-York Herald, de source très sûre, le vapeur américain armé le Saint-Louis, qui est, on s'en souvient, le premier navire marchand armé qui, battant pavillon américain, se soit aventuré dans la zone interdite par les Allemands, aurait, le 30 mai, éperonné et sans doute coulé un sous-marin allemand.

Suivant des renseignements reçus par le journal, le Saint-Louis, qui filait à toute vitesse par une mer très calme, aperçut soudain un sous-marin allemand, périscope émergeant, à une cinquantaine de mètres de lui.

« Barre à tribord ! » commanda le capitaine Herbert Hartley ; sur les indications du lieutenant canonier, le bateau dévia brusquement de sa course et fonça droit sur le périscope du sous-marin, qui commença à plonger ; une fraction de seconde après, le périscope disparut et l'avant du vapeur fendit l'eau à l'endroit où il venait de disparaître ; un léger choc indiqua que le submersible avait été touché ; tout le monde, à bord, eut la ferme conviction que le sous-marin n'avait pas eu le temps d'échapper ».

### Cent aviateurs américains arrivent en France

On annonce officiellement que cent pilotes américains d'hydravions, chargés spécialement de la découverte des sous-marins ennemis, viennent d'arriver en France.

### Arrivée des premiers soldats de l'armée américaine

Les premiers éléments de l'armée américaine sont maintenant sur le sol français. Pendant que le général Pershing, commandant en chef des troupes américaines, prolonge son séjour en Angleterre, une fraction de son état-major est venu établir contact avec l'état-major français.

Dimanche, à 19 h., sont arrivés à Boulogne, venant de Folkestone, par la malle, les colonels Mac Carthy, Taylor et Ireland, les capitaines Dunn et Moore. Ils ont été reçus au débarcadère par les représentants des autorités locales.

### L'Amérique en-guerre

« Jusqu'aux oreilles »  
Le colonel Alvard, adjudant général de l'armée américaine, a déclaré à l'agence Reuter que l'état-major

général, arrivé à Londres avec le général Pershing, comprend 186 membres.

« J'ignore encore, a ajouté le colonel, quand l'armée américaine effectuera la traversée, mais je puis dire que l'Amérique entre dans cette guerre « jusqu'aux oreilles ».

« Quand elle fut déclarée, nous n'étions pas plus avancés dans nos préparatifs que la Grande Bretagne à la fin de juillet 1914, mais nous brûlons les étapes le plus qu'il nous est possible. »

### Les menées boches

M. Daniels, ministre de la marine, fait les déclarations suivantes au sujet de fausses nouvelles qui avaient été répandues ici et suivant lesquelles les marines alliées auraient subi un désastre : « Les rapports des commandants des régions navales ainsi que des lettres et des télégrammes particuliers m'ont convaincu qu'il existe un complot organisé pour inquiéter le peuple des Etats-Unis. Le ministre cite entre autres bruits tendencieux celui d'une bataille qui serait survenue entre les flottes alliées et la flotte allemande et au cours de laquelle soixante vaisseaux auraient été coulés et dont les blessés auraient remplis les hôpitaux des dépôts navals sur la côte de l'Atlantique. »

Ces mensonges abominables, dit M. Daniels, sont accompagnés de l'insinuation que les autorités de Washington complotent avec la presse pour cacher la vérité au peuple. Le ministre réitère l'assurance que la politique du département de la marine est une politique de franchise absolue et il demande au peuple des Etats-Unis de l'aider à écraser cette campagne de fausses nouvelles qui est évidemment l'œuvre des traitres. »

### EN RUSSIE

La situation intérieure de la Russie est extrêmement sérieuse.

La plupart des Russes reconnaissent la nécessité de placer sans délai un pouvoir absolu dans les mains d'hommes énergiques pour traiter aussi radicalement qu'il sera nécessaire les prétentions excessives des émeutiers, qui se méprennent sur le sens réel de la liberté.

### Un ordre du jour du général Broussiloff

En quittant le commandement des armées du front sud-ouest, le général Broussiloff a signé un ordre du jour, qui se termine ainsi :

« Nous travaillons tous sans répit, chacun pour sa part, en exécutant les ordres de nos chefs, à établir dans l'armée une discipline de fer, ainsi que l'a demandé le ministre de la guerre. »

« Nous espérons, quand l'heure sonnera, que chaque homme fera son devoir. »

### Le suffrage universel en Russie

À Pétrograd, ont commencé les élections pour les conseils municipaux de quartiers avec application, pour la première fois en Russie, du suffrage universel.

Elles se poursuivront jusqu'à demain après-midi. Quelle que soit l'agitation que provoque cette contestation au moment où l'opinion est déjà sollicitée chaque jour par de nombreux problèmes, aucun désordre n'a été signalé. Jusqu'à présent, le calme règne dans tous les bureaux quoique les électeurs soient peu familiarisés avec le fonctionnement du suffrage universel. Les femmes et les soldats prennent part au vote. Neuf listes de candidats sont en présence. Aucune n'est monarchiste.

### Sur le front Italien

Communiqué officiel  
Sur tout le front, l'activité s'est bornée des deux côtés, hier, à des

actions d'artillerie. Notre artillerie, grâce à des tirs efficaces, a dispersé des convois ennemis dans la vallée de l'Adige, dans la vallée de Teragnolo et sur la route de Santa-Lucia, de Tolmino à Chiapovano.

Sur le Carso, nos patrouilles ont opéré des reconnaissances, au cours desquelles elles firent 10 prisonniers. Signé : CADORNA.

### Torpilleurs autrichiens coulés

On mande officiellement de Vienne que, dans la nuit du 3 au 4 juin, un torpilleur autrichien a été torpillé dans l'Adriatique septentrionale par un sous-marin italien. Le torpilleur a coulé, mais l'équipage a été dans sa plus grande partie sauvé.

### Les adversaires de l'Italie

Le sénateur Brandolin a demandé au ministre de la guerre pourquoi les médailles données aux infirmières par la Croix-Rouge portent l'inscription : « Guerre italo-autrichienne », lorsque l'Italie combat en plein accord avec ses alliés dans une guerre mondiale contre l'hégémonie teutonne.

Le Corriere della Sera profite de cette occasion pour demander une fois de plus des mesures contre les Allemands qui résident en Italie. De cette manière, le gouvernement prouvera que la guerre n'est pas dirigée seulement contre l'Autriche.

### En Grèce

M. Jonnart, haut commissaire des puissances protectrices qui sont comme on le sait, l'Angleterre, la France et la Russie vient d'arriver en Grèce.

M. Jonnart, ancien ministre et ancien gouverneur de l'Algérie, représentera les puissances en Grèce à l'heure actuelle qui paraît devoir être l'heure suprême après laquelle Constantinople devra jeter le masque une fois pour toutes ou se soumettre d'une manière définitive. M. Jonnart se trouvant depuis quelques jours déjà à Athènes nous ne tarderons pas sans doute à connaître les premiers résultats de sa mission.

M. Jonnart est sénateur du Pas-de-Calais.

### La crise espagnole

M. Groizard s'est entretenu avec le roi. A sa sortie du palais, il a déclaré avoir été consulté sur une des crises les plus graves qu'il ait connues dans ses quarante-six ans de vie politique. M. Villanueva, également consulté, déclare qu'il s'était entretenu avec le roi de toutes les affaires actuelles sur lesquelles il a donné au roi son opinion. Il a refusé de faire quelque déclaration que ce soit sur cet entretien.

Les cercles politiques ont présenté dans la soirée une animation extraordinaire. Les groupes commentent les événements. Une anxiété inouïe s'affirme de connaître la solution de la crise.

### Le futur-président du conseil

M. Dato a été chargé par le roi de constituer le nouveau cabinet.

M. Dato est le chef des conservateurs libéraux.

Quoique neutraliste, le futur président du conseil est bien connu par ses sentiments francophiles.

### Armée d'orient

Actions d'artillerie assez sérieuses, notamment sur la rive droite du Vardar et sur le front serbe.

L'aviation a été active de part et d'autre ; plusieurs combats aériens sur le front italien ; bombardement de Sevjah, nord-ouest de Séres, par les avions britanniques.

TROP DE FORMES !

Maintenant qu'ils ont enlevé tous les objets de valeur qui se trouvaient dans les pays envahis, les Boches ne peuvent pas se résoudre à ne plus piller, à ne plus voler le bien d'autrui.

Alors qu'en France on conserve avec un scrupule exagéré tous les biens des Boches, biens mis sous séquestre, sans doute, mais qui sont surveillés par toute une armée de procureurs, le Kaiser a ordonné que les biens des Français en Allemagne soient liquidés.

Et purement et simplement ces biens seront mis à l'encan comme l'ont été ceux des Anglais : le produit en sera versé au Trésor boche. « C'est de bonne guerre, disent les ministres pillards qui appliquent l'ordre du Kaiser : profitons sans délai de toutes les ressources qui sont en territoire allemand. Les biens de nos ennemis nous appartiennent entièrement. »

Et pendant que sont respectées en France les maisons de Mumm, et les banques et industries dirigées avant la guerre, par des espions aujourd'hui officiers dans l'armée allemande, les biens des Alsaciens, des commerçants français installés en Bohême sont saisis.

Après la guerre, les Boches trouveront les hommes d'affaires en nombre suffisant et légers de scrupules pour réclamer la levée des séquestres de leurs maisons qu'ils rouvriront et qu'ils tâcheront de faire prospérer grâce à des prête-noms grassement salariés.

Français et Anglais entièrement spoliés en Allemagne ne retrouveront rien : leurs biens seront la propriété de nouveaux acquéreurs.

Le Gouvernement français vient d'adresser à tous les alliés et neutres une protestation officielle contre cette spoliation, et il informe les étrangers qui pourraient se rendre acquéreurs de biens liquidés par les Boches, que la France considère comme non avenues ces liquidations et que la nullité de ces liquidations entraînera celle de toutes les aliénations subséquentes.

C'est, évidemment, la première et seule mesure qu'il convient de prendre en ce moment : tant pis pour les acquéreurs si plus tard on leur reprend les biens qu'ils auront mal acquis. Mais le gouvernement boche s'en moque totalement : il aura touché son argent, et c'est ce qui importe le plus pour lui, en ce moment.

Cependant, ne paraîtrait-il pas plus rationnel qu'à titre de représailles, les biens des boches en pays alliés fussent liquidés ?

Ce serait toujours autant de pris. Mais voilà ! tandis que nos compatriotes ne trouveront pas un homme de loi boche pour représenter, soutenir leurs intérêts en Bohême, il est certain que les Boches dont les biens sont séquestrés ont trouvé déjà, en France, les procureurs nécessaires pour prendre en main la défense de leurs soi-disant droits !

Et alors, on n'en finira pas chez nous de sitôt avec les biens des Boches : tandis qu'en Bohême, c'est en cinq sec que sera réglée cette question de liquidation des biens français !

Les Anglais, n'ont pas, dit-on, mis tant de formes pour solutionner cette même question.

Un protégé des Allemands EN ESPAGNE

Cette guerre aura vu éclore des incidents caractéristiques inattendus. Les feuilles germanophiles espagnoles dénoncent un attentat monstrueux à la charge des Français ou plus généralement à la charge des citoyens des nations alliées résidant en Espagne. Au cimetière de San-Susto à Madrid, une sépulture aurait été profanée. On n'accuse pas les malfaiteurs d'avoir ébranlé la tombe, fendu quelque cercueil de métal et dispersé des ossements poudreux comme firent les soudards de Guillaume II à même les cryptes du château de Coucy. Les susceptibilités allemandes s'émeuvent à moins : le tombeau signalé aurait été simplement dépouillé des hommages fleuris dont l'honorait la sympathie publique et le zèle privé. Tout était faux d'ailleurs dans cette institution. Le « Libéral » de Madrid atteste, sur la foi de ses reporters, que la tombe protégée par les amis de M. Maura n'a nullement changé d'aspect. Elle n'a subi aucun outrage. Elle ne reçoit plus aucune visite depuis plus de vingt-cinq à trente ans. Elle est mieux que respectée ; elle est oubliée.

Et quel est le mort vénéré dont les Boches protègent si assidûment la dépouille et la mémoire ? C'est Victor-Achille Bazaine, un moment maréchal de France, jadis général commandant en chef les colonnes d'expédition au Mexique puis investi du commandement supérieur de l'armée du Rhin et de la place de Metz, condamné à la peine de mort avec dégradation militaire par le grand conseil de guerre siégeant à Trianon sous la présidence du duc d'Aumale. L'arrêt, signé par sept généraux ayant commandé en chef devant l'ennemi, ayant été rendu à l'unanimité, après trois mois d'un débat public et cinq jours d'une plaidoirie de M. Lachaud.

On se rappelle qu'au lendemain de

sa condamnation, Bazaine ne fut ni dégradé ni passé par les armes. Un décret présidentiel commua la flétrissure en une sorte de captivité politique. Le condamné fut enfermé au fortin de l'île Sainte-Marguerite comme auparavant l'homme au masque de fer. Il devait y rester vingt ans ; il s'en évada après dix mois. Par une favorable nuit sans lune, un bateau vint le cueillir au bas de sa prison et le débarqua près de Barcelone avant que sa fuite eût été signalée. Il gagna Madrid et y finit par ainsi dire en lépreux, sans un ami, abandonné par les siens. Personne jamais n'entreprit la révision du procès militaire du Trianon. Pas d'évidence plus éclatante que la culpabilité du condamné.

Voici maintenant que la culture et la propagande allemandes assument la protection de sa mémoire et de son tombeau. Dans les journaux germanistes de l'Espagne, Bazaine est présenté comme un grand soldat comme un grand français.

Cela se conçoit aisément. Depuis trois années les Allemands cherchent un Bazaine. Ils n'ont rencontré qu'un Sturmer et un Lénine, Bazaine a précieusement servi la tactique de Frédéric-Charles ; il manque aujourd'hui à la stratégie de Hindenburg qui le regrette, qui le ressuscite s'il était possible.

Il convenait de noter ce petit incident caractéristique de la mentalité de nos ennemis.

CORISOLIS.

Agence « Paris-Télégrammes »

Votes de nos Sénateurs

Sur l'ordre du jour de confiance dans le Gouvernement, à l'issue de la discussion des interpellations sur le ravitaillement, nos Sénateurs ont voté : Pour : MM. Rey et Loubet. Le Sénat a adopté par 245 voix.

Sur le projet de loi portant ouverture au ministère de la marine de crédits destinés à favoriser la défense contre les sous-marins, nos sénateurs ont voté pour. Le Sénat a adopté par 241 voix.

Votes de nos Députés

Sur la priorité en faveur de l'ordre du jour de confiance dans le Gouvernement, à la suite des interpellations relatives à la guerre sous-marine, nos députés ont voté : Pour : MM. Bécays et Malvy. M. de Monzie s'est abstenu. La Chambre a adopté par 286 voix contre 125.

Citations à l'ordre du jour

Notre jeune compatriote Paulbert Roger, fils du sympathique Conseiller municipal et pâtissier de notre ville, vient d'être cité à l'ordre du jour en ces termes : « Soldat énergique et courageux ; pendant toute la durée de l'attaque, a fait preuve de beaucoup de dévouement et de sang-froid. Dans la journée du 24 avril 1917, a détéré sous un violent bombardement plusieurs de ses camarades ensevelis dans un abri. »

Est également cité à l'ordre du jour : « Blanc-Léon, soldat de 1<sup>re</sup> classe. A fait preuve comme brancardier-aumônier, d'un dévouement et d'un courage extraordinaires, en prodiguant ses soins aux blessés, sur la ligne de feu et en allant ramasser les morts dans les endroits les plus périlleux. »

C'est la deuxième citation dont est l'objet le soldat Blanc qui, avant la mobilisation était professeur au Grand Séminaire de Cahors.

Nos vives félicitations à nos vaillants compatriotes.

Remise de décorations

Au cours de la prise d'armes qui a eu lieu samedi, au cours Foucault, à Montauban, de nombreuses décorations ont été remises.

La croix de guerre a été remise au soldat Lécuyer du 207<sup>e</sup> d'infanterie.

Une cérémonie identique a eu également lieu à l'hôpital mixte à Montauban.

Promotion

Notre compatriote Delmas Georges, lieutenant au 228<sup>e</sup> d'infanterie, est promu au grade de capitaine et maintenu au corps.

Le capitaine Delmas est un vaillant caducorien qui a gagné ses galons d'officier sur le champ de bataille où tout récemment encore il était décoré de la Légion d'honneur pour sa belle conduite devant l'ennemi.

Nous adressons au nouveau promu nos bien sincères félicitations.

Emploi civil

M. Rebière Alfred, ex-soldat au 7<sup>e</sup> d'infanterie, est nommé gardien de bureau à la Préfecture de la Seine.

Justice de paix

M. Margis est nommé suppléant du juge de paix du canton de Payrac, en remplacement de M. Delmas, décédé.

M. Combarieu est nommé à titre provisoire suppléant du juge de paix de Limoges, en remplacement de M. Ramès, mobilisé.

M. Dubreil, juge de paix à Gourdon, est inscrit au tableau d'avancement pour la 3<sup>e</sup> classe de son grade.

MM. les juges de paix Bex, de Bretenoux, Bruguères, de Calus, Dupuy, de St-Céré, Laval, de Montcuq, Lompuech, de Cajarc, Pons, de Labastide-Murat sont inscrits au tableau pour la 4<sup>e</sup> classe.

Félicitations.

Cour d'assises du Lot

La session des assises du Lot qui devait s'ouvrir aujourd'hui 11 juin, à Cahors, n'a pas eu lieu.

Les affaires qui étaient inscrites au rôle ont été renvoyées à une prochaine session.

POUR LES RAPATRIÉS

Dans le but de procurer des secours et vêtements aux nombreux rapatriés des régions envahies, récemment arrivés à Cahors, ainsi que des jouets aux enfants, M. le Préfet du Lot a eu la généreuse pensée d'organiser à leur profit une soirée de bienfaisance.

Cette soirée aura lieu le mercredi 13 courant, à 8 h. 1/2 du soir, dans la salle du « Cinéma Parisien », mise à la disposition de M. le Préfet par M. Costes, Directeur de cet établissement.

Le programme qui sera des plus attrayants, comportera notamment, une partie cinématographique au cours de laquelle sera déroulé un tout nouveau et magnifique film d'art en 3 parties interprété par des artistes des principaux théâtres de Paris.

Des chœurs seront également chantés par les élèves de l'École Normale d'Instituteurs de Cahors.

L'orchestre de la Société des « Concerts aux blessés » prêtera aussi son concours.

Les prix des places sont fixés ainsi qu'il suit :

Fautouils : Grandes personnes, 1 fr. 50 ; enfants, 1 fr. Premières : Grandes personnes, 1 fr. ; enfants, 0 fr. 75. Secondes : Grandes personnes, 0 fr. 75 ; enfants, 0 fr. 50.

Nous espérons que la salle du Cinéma sera trop petite mercredi, pour contenir tous ceux qui auront à cœur de participer à cette œuvre charitable et patriotique.

NOTA.—Les cartes d'entrée peuvent être délivrées d'avance, sans augmentation de prix, mardi et mercredi de 2 heures à 5 heures à la Préfecture.

Une matinée comportant le même programme, sera donnée jeudi à 3 heures 1/2 pour les élèves de toutes les écoles de la ville.

Journée de l'armée d'Afrique et des troupes Coloniales

Le produit de la quête faite en faveur de la « Journée de l'armée d'Afrique et des troupes coloniales », a produit la somme de 1.170 fr. 50.

Nos félicitations aux aimables quêteuses et nos remerciements aux généreux donateurs.

Cadavre repêché

Le corps d'un homme a été repêché dimanche à Arcambal.

Des constatations médicales, il résulte que ce corps a séjourné longtemps dans l'eau.

L'identité du cadavre n'a pas été établie.

Le corps a été inhumé dans le cimetière d'Arcambal.

Cylindrage

Arrondissement de Cahors

Opérations probables du 11 au 16 juin 1917 :

Chemin de grande communication n° 33, de 5 k. 500 à 6 k. entre Cahors et Lamadeleine.

Chemin de grande communication n° 45, de 11 k. 885 à 15 k., entre Castel-franc et le pont de la Mouline.

Les 450.000 bœufs de M. Clemenceau

M. Clemenceau écrit dans l'Homme enchaîné à M. Viollette, une lettre dans laquelle il lui annonce avoir découvert 450.000 bœufs. Et voici comment : La caséine est le principe azoté du lait, dit M. Clemenceau. Ce produit est utilisé par des fabrications de tablettes et de colles industrielles. Il entre, pour une partie importante, dans l'alimentation. Sa valeur nutritive est très élevée. Cent kilogrammes de caséine sèche correspondent à la quantité de produits comestibles fournis par neuf bœufs de poids moyen. Le gouvernement allemand a interdit, dès 1915, la fabrication de caséine destinée à l'industrie de la tabletterie et du celluloid, enfin que la totalité soit consacrée uniquement à l'alimentation. La France est le pays qui produit, avec le Danemark, la plus grande quantité de caséine. La production de la caséine en France, pour 1917, peut être évaluée à cinq mille tonnes au moins, dont il n'entre aujourd'hui qu'une quantité



Le bandage GLASER guérit la hernie.

C'est l'affirmation de tous ceux qui affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.

Allez tous voir cet éminent praticien : Maurs 14 juin, Hôtel du Commerce. Figeac 15, Hôtel des Voyageurs. Cahors 16, Hôtel de l'Europe. Gannat 17, Hôtel de Bordeaux. Vayrac 18, Hôtel Delmon-Germain. Souillac 19, Hôtel du Lion d'Or. Decazeville 25, Hôtel de la Poste.

Brochure franco sur demande à M. J. GLASER, 63, Boulevard Sébastopol à Paris. Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

insignifiante dans l'alimentation. Cent kilos de caséine alimentaire correspondent à la matière protéique fournie par neuf bœufs de poids moyen, les cinq mille tonnes de production annuelle peuvent donc fournir une quantité de produits alimentaires équivalente à celle fournie par 450.000 bœufs.

Les R. A. T. des vieilles classes

M. Denais vient de déposer une proposition de loi tendant à mettre en sursis d'appel, dans le délai de trois mois, tous les hommes présents sous les drapeaux appartenant aux classes 1888, 1889 et 1890, et tous les hommes appartenant au service auxiliaire, jusqu'à la classe 1898 inclusivement.

Les Annales

Un émouvant hommage est rendu cette semaine par Les Annales à l'offensive de l'armée italienne, avec des souvenirs de

Maurice Barrès et de superbes illustrations. M. Edouard Herriot y raconte aussi les extraordinaires aventures de Bolivar et Sylvain le récent voyage de la Comédie-Française en Suisse. D'autres articles de Jean Richepin, André Tardieu, Alfred Capus, Yvonne Sarcay, Chrysale, Léon Pée, des vers de Hélène Picard, de Maurice Olivaint, du général Bruneau composent ce numéro plein d'actualité.

Parlons, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

Les plus belles conférences de l'année continuent de paraître dans le Journal de l'Université des Annales. Le dernier numéro contient celle de Brieux (Français d'ici et de là-bas) et de François Fanson (Ce que j'ai vu quand les Allemands sont entrés à Bruxelles), ainsi que des lectures variées sur ces sujets. De nombreuses images illustrent ces pages.

Le numéro 60 centimes. On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50.

OSÈQUES MILITAIRES

Les personnes libres de leur temps sont priées d'assister aux obsèques du soldat PERSIL, jardinier de la ville de Cahors, qui auront lieu à l'hôpital mixte, mardi, à 8 heures du matin.

A VENDRE

A l'amiable pour cause de départ : mobilier complet, bouteilles. Très pressé. S'adresser, 8, rue Blanqui, Cahors.

LES CHEVAUX COURONNÉS

conservent toute leur valeur grâce au vrai RÉPARATEUR TRICARD qui guérit promptement les plaies, écorchures, coupures, piqûres, crevasses et autres maladies de la peau et fait repousser le poil dans sa couleur première, lisse et bien couché, tel qu'un sévère examen ne puisse déceler la trace de l'accident ou de la blessure. Se débet des certificats. Plus de 60 ans d'existence et de succès. Flacons à 2 fr. et 3 fr. 50, toutes bonnes pharmacies. Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 10 JUIN (22 h.)

Echec d'un coup de main allemand

En Belgique, une vive action de notre artillerie, déclanchée dans le secteur de Nieuport-Bains, a causé des dégâts importants aux tranchées allemandes.

Sur le Chemin-des-Dames, des fractions ennemies qui avaient pris pied ce matin, à la faveur d'un coup de main, dans un petit saillant de notre ligne, à l'ouest de Cerny, en ont été immédiatement rejetés. Quinze prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains.

Aucun événement à signaler sur le reste du front.

Aviation

Dans la période du 1<sup>er</sup> au 7 juin, notre aviation a livré de nombreux combats et abattu vingt et un avions ennemis, dont la chute a été constatée, et deux ballons captifs, qui sont tombés en flammes.

Sur le front Anglais

Il ne s'est produit aucune nouvelle contre-offensive au sud d'Ypres. Toutefois, l'artillerie allemande a continué à montrer de l'activité dans ce secteur.

Nous avons exécuté avec succès, aujourd'hui, différents coups de main au sud de la Souchez.

Activité de l'artillerie ennemie vers Fontaine-les-Croisilles.

Six appareils allemands ont été abattus hier en combats aériens et trois autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 11 Juin (15 h.)

Au nord de la Somme, et dans la région de Cerny, à l'ouest de ces villages, l'ennemi a tenté de nouveau un coup de main qui a été repoussé.

Rencontre de patrouilles dans la côte 304 et en Wœvre. Nuit calme sur toute la région du front.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Une tranchée enlevée aux Autrichiens

SUR LE FRONT OCCIDENTAL, dans les Carpathes, au nord-est de Rafalovka deux partis en reconnaissance ont passé les fils de fer barbelés, ont attaqué les Autrichiens et les ont délogés de leurs tranchées, capturant onze hommes et passant les autres à la baïonnette.

SUR LES FRONTS ROUMAIN ET DU CAUCASE, aucun changement.

AVIATION.—Nous avons abattu un aéroplane ennemi, qui est tombé dans la région de Kezow et a pris feu. Les aviateurs ont été faits prisonniers.

Officiers Américains en France

De Boulogne-sur-Mer : Seize officiers de l'Etat-major du général Pershing sont arrivés hier soir ici. Ils sont partis pour Paris immédiatement.

Ces officiers sont arrivés ce matin à Paris. Ils viennent préparer l'installation du général et des 186 officiers qui composent son état-major. L'arrivée de ces officiers est imminente.

Les Autrichiens contre les Italiens

De Milan : Une information particulière venue de Lugano, déclare qu'on a constaté, à l'arrière du front autrichien, un important mouvement de troupes qui, ramassées du front Russe, sont dirigées vers l'Isenzo.

LE CHEPTTEL ALLEMAND

De Genève : Suivant le Journal de Stuttgart, le cheptel diminue avec une telle rapidité, qu'il devient impossible de fournir la quantité de viande nécessaire aux besoins de l'armée.

La crise Hongroise

De Zurich : Les Dernières Nouvelles de Munich disent que le nouveau président du Conseil Hongrois est un ami du comte Andrássy et du comte Tisza.

Le nouveau président a l'intention de créer un ministère spécial pour les affaires de Transylvanie.

L'entente n'est pas faite!

Les négociations entre le gouvernement et les partis n'ont pas encore abouti.

Les Tchèques refusent de laisser entrer un de leurs membres dans un gouvernement dont l'attitude n'est ni claire, ni satisfaisante au sujet des réformes à accomplir.

Les premières troupes américaines

De New-York : D'après le Public Ledger, les effectifs de la première armée américaine comprendront : Seize divisions d'infanterie comptant chacune : 913 officiers, 27,243 soldats, 16 hôpitaux divisionnaires avec chacun 24 officiers, 222 soldats, 64 infirmeries de campagne ; Deux divisions de cavalerie comptant chacune : 607 officiers, 16,021 soldats, 2 hôpitaux divisionnaires, 6 infirmeries de soldats ; L'artillerie de côte avec 666 officiers, 20,000 soldats ; Seize brigades d'artillerie de campagne avec 48 officiers, 1319 soldats ; Huit escadrons d'aviation ; Huit compagnies d'aéroliers ; Dix hôpitaux de campagne ; Dix compagnies d'ambulanciers ; Vingt-deux boulangeries ; 6 bataillons de téléphonistes ; 6 trains de munitions ; 6 trains de ravitaillement pour l'instruction et l'encadrement des recrues.

150.000 hommes seront prélevés sur la garde nationale et l'armée régulière.

Sur le front Anglais

NOUVELLE AVANCE DE NOS ALLIES

Grande activité des deux artilleries, cette nuit, à l'est d'Epehy.

Des détachements qui s'assemblaient dans le secteur ont été dispersés par notre feu.

Un coup de main, exécuté avec succès, la nuit dernière, au sud-ouest de La Bassée, nous a permis d'occasionner d'importants dégâts aux tranchées et aux galeries de mines de l'ennemi et de faire des prisonniers.

Des raids ont été également effectués sur les positions allemandes à l'est de Vermeles et au sud d'Armentières. L'ennemi a subi de nombreuses pertes.

GRANDE ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES, la nuit dernière, au sud d'Ypres.

NOUS AVONS DE NOUVEAU RÉALISÉ UNE LÉGÈRE AVANCE au sud de Messines.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtres, Puffiness, etc.